



LA FEUILLE DE CHOU #7

DÉSObÉIR ET RÉFLÉCHIR

2019 est une année importante pour la défense du climat, marquée par les mobilisations d'Extinction Rebellion (XR) pour faire en sorte que le Parlement instaure l'état d'urgence climatique au Royaume-Uni. Le documentaire de Maia Kenworthy et Elena Sánchez Bellot présente les acteurs clés de cette mobilisation, leur histoire et les conflits se déroulant au sein de l'organisation.

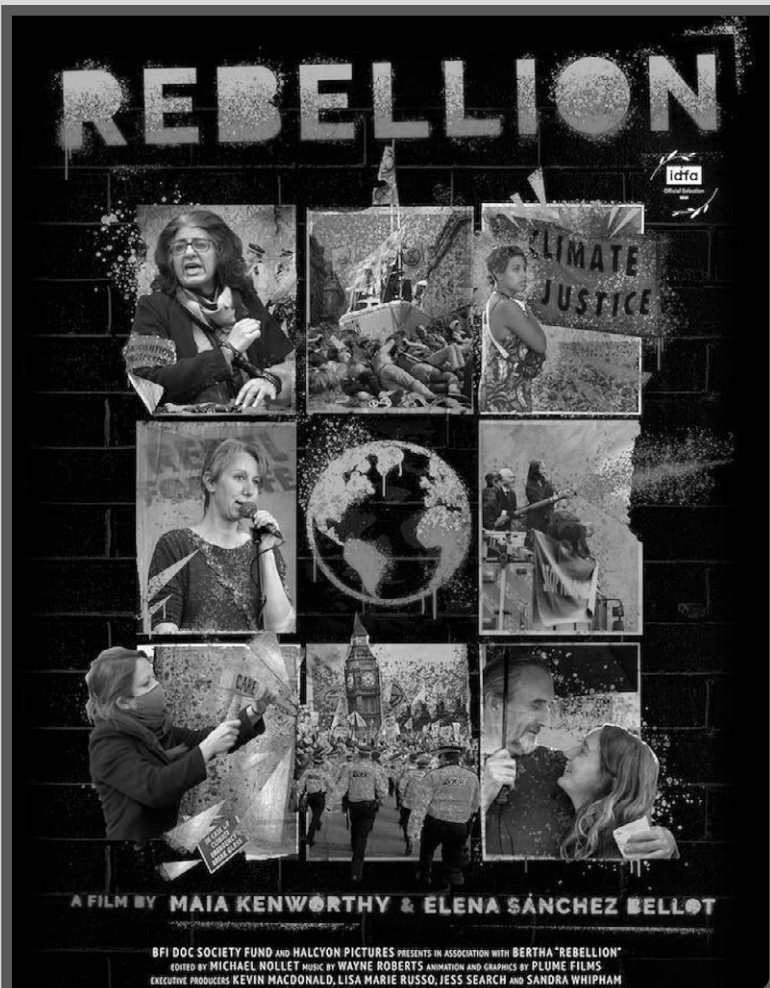
XR est un mouvement social écologiste international, né en Angleterre, du constat que les méthodes de contestation classiques sont inefficaces : la manifestation de rue est remplacée par des méthodes issues de la désobéissance civile, en s'inspirant des écrits de l'Étatsunien Henry David Thoreau, de la Satyagraha (« insistance envers la vérité ») développée par Gandhi au début du XX^e siècle, ainsi que des méthodes des suffragettes londoniennes et du mouvement afro-étatsunien des droits civiques.

Toutes ces sources d'inspiration étaient déjà à l'origine du mouvement Occupy London en 2011, cousin britannique du mouvement Occupy Wall Street, tous deux créés en opposition aux inégalités économiques et à l'influence des grandes entreprises, considérées comme des menaces pour la démocratie. XR se présente comme un mouvement pour faire avancer le droit, intégrant à son militantisme une forte communication en ligne. Si ces mouvements ont obtenu l'attention des gouvernements, leurs actions ont aussi suscité une montée de la répression et de la surveillance d'État.

Loin des formats réducteurs qui ont cours à la télévision et sur les réseaux sociaux, Maia Kenworthy et Elena Sánchez Bellot créent un espace de 1h22, dans lequel des membres du mouvement peuvent énoncer leurs principes, leurs idées et leurs doutes. *Rebellion* permet de comprendre la diversité des membres de XR à travers leur rapport à la lutte écologique, à la désobéissance civile et à leur confiance envers les institutions, ainsi qu'au poids du militantisme sur leur vie intime. Il invite à réfléchir à l'impact concret de telles actions sinon sur le monde, du moins sur celles et ceux qui les accomplissent.

• Enzo Reggane

AU PROGRAMME



18H00

VISITE DU JARDIN

19H30

BUFFET PARTICIPATIF

20H30

PROJECTION

QUESTIONS PLANTÉES LÀ ➤

« DÉSTIGMATISER LES ACTIVISTES »

Elena SÁNCHEZ BELLOT et Maia KENWORTHY, réalisatrices de *Rebellion*



Comment avez-vous décidé de travailler sur *Extinction Rebellion* ?

Une de nos amies a réalisé un film sur le mouvement Occupy London [NDLR : *The Occupiers* de Chloé Ruthven], cousin britannique du mouvement Occupy Wall Street et ancêtre de Extinction Rebellion (XR). Elle a donc rencontré pendant le film certains des membres originaux qui allaient lancer XR quelques mois plus tard. Habitée des médias dès ses débuts, XR a rapidement fait un appel auprès des cinéastes et des

journalistes que ses membres connaissaient. Chloé Ruthven les a rencontrés à cette occasion et a trouvé leur histoire fascinante. Étant employée à temps plein à l'époque, elle n'avait pas la capacité de les suivre, elle nous a donc contactées. Nous lui avons répondu et sommes allées à la première conférence de presse du mouvement (que vous pouvez voir dans le film). Nous avons rencontré les fondateur·rices Roger Hallam et Gail Bradbrook, ainsi que l'avocate Farhana Yamin, dès octobre 2018, et avons été complètement captivées.

Justement : le documentaire suit un mouvement social à travers plusieurs individus. Pourquoi ce choix ?

Un des grands objectifs de ce film était de déstigmatiser et de démystifier les activistes. La manière dont XR était présentée dans les médias mainstream était très différente de ce que nous avons vu depuis les coulisses. Nous voulions humaniser les acteur·rices du mouvement, montrer que ce sont des humains normaux, imparfaits mais dévoués à leur tâche. En montrant les mécanismes

internes d'Extinction Rebellion, notre objectif était de motiver les gens à s'engager pour les sujets qui les passionnent, car nous avons tous·tes des compétences utiles et demandées. Nous voulions représenter cela dans le film : des gens différents issus de milieux différents et avec des opinions différentes, mais qui peuvent malgré tout travailler ensemble. Par ailleurs, s'organiser et travailler ensemble est une tâche difficile, qui mène inévitablement au conflit. Cela ne veut pas dire que ça ne marche pas, mais que nous devons trouver des moyens de passer outre.

“S'organiser et travailler ensemble mène inévitablement au conflit. Nous devons trouver des moyens de passer outre.”

internes d'Extinction Rebellion, notre objectif était de motiver les gens à s'engager pour les sujets qui les passionnent, car nous avons tous·tes des compétences utiles et demandées. Nous voulions représenter cela dans le film : des gens différents issus de milieux différents et avec des opinions différentes, mais qui peuvent malgré tout travailler ensemble. Par ailleurs, s'organiser et travailler ensemble est une tâche difficile, qui mène inévitablement au conflit. Cela ne veut pas dire que ça ne marche pas, mais que nous devons trouver des moyens de passer outre.

Faire un documentaire oblige à faire des choix. Y a-t-il quelque chose dont vous auriez souhaité parler dans *Rebellion* sans en avoir eu l'occasion ?

Nous aurions pu faire 5 films avec la matière que nous avons, ce qui est souvent le cas avec des gens que l'on suit longtemps. Nous aurions adoré montrer plus de membres et d'échanges qui rendent les actions possibles. Le film en contient des extraits, mais en fait nous aurions pu faire un film complet sur chacun d'entre eux ! Nous nous sommes donc concentrées sur les mécanismes de stratégie et de construction d'un mouvement. C'était très technique, mais fascinant. Nous aurions adoré montrer les groupes d'actions directes qui se sont formés après avoir milité sur XR, qui forment un réseau capillaire national et international, qui organisent des actions locales. Nous aurions aussi adoré suivre les réseaux de solidarité internationale et le travail qu'ils font pour relier des luttes globales.

Propos recueillis par Enzo Reggane

ÉLARGIR LE CHAMP ➤

extinction rebellion

QUI SOMMES NOUS ? L'URGENCE AGENDA NOUS REJOINDRE ACTUALITÉS

INTRODUCTION | ALERTES | ATMOSPHÈRE | BIOSPHÈRE | L'EAU | LA TERRE | AGIR MAINTENANT | SOURCES

L'URGENCE

Les données scientifiques sont claires : nous faisons face à une urgence mondiale sans précédent. Il s'agit d'une question de vie ou de mort pour l'ensemble des êtres vivants, humains (responsables) et non-humains (embarqués avec nous dans cette catastrophe sans en être responsables).

NOUS DEVONS AGIR MAINTENANT.

“ **NOUS SOMMES EN PLEINE URGENCE PLANÉTAIRE** ”

Professeur James Hansen ancien directeur de l'Institut Goddard des études spatiales de la NASA.

INTRODUCTION

Cet état des lieux n'est pas exhaustif mais cherche à rendre compte de la gravité de la situation actuelle.

EXTINCTIONREBELLION.FR : L'URGENCE

Le site d'Extinction Rebellion (XR) France est une mine de ressources sur le mouvement et ses idées. Sa page « L'Urgence » est une tribune justifiant l'action d'XR en s'inscrivant dans l'histoire des alertes sur le changement climatique. Dès 1896, l'article *De l'influence de l'acide carbonique dans l'air sur la température au sol*, du chimiste suédois Svante August Arrhenius, mentionne l'impact de la concentration de CO₂ sur le réchauffement atmosphérique. En 1972, le fameux rapport sur *Les Limites de la croissance* de Dennis et Donella Meadows est le premier texte à appeler à un « état d'urgence climatique ».

XR justifie son action de désobéissance civile par le peu de temps qu'il reste avant que la situation devienne

irréversible. Graphiques et exemples à l'appui, elle explique l'effet irréversible du changement climatique : acidification des océans, aridification des zones déjà arides, pénuries d'eau potable à l'horizon 2050 pour 5,7 milliards d'habitantes...

Au-delà, le mouvement promeut le développement d'une « culture régénératrice », au service du vivant sous toutes ses formes. Cette notion entend dépasser celle de développement durable, bloquée dans l'idée d'une maîtrise de la nature pour l'humain. Elle propose à l'inverse une attitude tournée vers le soin conjoint des autres humains et des autres espèces, vers la stabilité des systèmes naturels et vers la régénération du vivant.



LE JARDIN DES TRAVERSES

Sur les rails réhabilités de la Petite Ceinture, entre les portes de la Chapelle et de Clignancourt, le Jardin des Traverses est un espace écologique, social et culturel d'un hectare. Ouvert en été 2024 grâce à la collaboration de trois associations (Green Resistance, la Fédération

tion Léo Lagrange et Vergers Urbains), en partenariat avec l'agence WAO Architecture, ce lieu s'appuie sur l'engagement quotidien de ses salarié-es et des bénévoles du quartier.

Le projet, pensé à la manière d'un écosystème, est fort de ses engagements. Ses deux principaux objectifs : repenser notre alimentation et démocratiser la culture. Le site comprend une promenade maraîchère de 500 mètres en plein Paris où cohabitent arbres fruitiers, plantes aromatiques et potagers dont les récoltes servent directement à l'offre de restauration proposée par le lieu. Le jardin est aussi un refuge de biodiversité, un terrain d'apprentissage pédagogique et d'observation pour la recherche environnementale.

Le Jardin des Traverses propose des événements culturels variés et accessibles à tou·tes (souvent gratuits ou à prix libre). On peut assister à des concerts, DJ sets, pièces de théâtre, spectacles circassiens, projections en plein air (Ciné-Jardins) et ateliers de fabrication. Grâce au budget participatif de la Ville de Paris et à la contribution des étudiant·es de l'école d'architecture Paris-Malaquais, de nouvelles constructions viennent s'ajouter au site pour accueillir du soutien scolaire et des projets associatifs.

Sous le signe de l'inclusivité, de la solidarité et du respect du vivant, le Jardin des Traverses se veut lieu de rencontre, de fête et de transmission, ancré dans son territoire.

ESPACE D'ESPÈCES : LE FIGUIER

Le Jardin des Traverses, riche en culture de comestibles, accueille de nombreux arbres fruitiers, dont plusieurs spécimens de figuiers. Leur fruit, la figue, n'est pas un fruit classique, mais une poche charnue remplie de fleurs. Sa reproduction survient grâce à une sorte de guêpe minuscule, le blastophage. L'insecte entre dans la jeune figue pour y pondre et y meurt. L'arbre dissout ensuite le corps du blastophage grâce à la ficine, une enzyme naturelle.

Cet arbre méditerranéen peut donner deux récoltes par an, en été et à l'automne. Il s'implante sur le site rocailleux du jardin en tirant naturellement parti du microclimat urbain et des sols secs de la parcelle.



À NOS CÔTÉS

EGDO, UNE ASSOCIATION PIONIÈRE À LA GOUTTE D'OR

Depuis 2016, la fabrique documentaire anime des ateliers vidéo et écolo en partenariat avec les Enfants de la Goutte D'Or (EGDO).

L'association a été créée en 1978 à l'initiative des habitant·es, pour répondre aux besoins d'accompagnement des enfants et des familles dans le quartier populaire de la Goutte d'Or (Paris 18^e), à une époque où il n'y existait aucune structure d'accueil. Elle a orienté ses premières actions vers du soutien scolaire et des loisirs éducatifs. Très vite, les ateliers de foot ont suivi, la pratique sportive se révélant être un outil efficace d'intégration et de mixité. Notamment avec l'ouverture pionnière d'une section féminine pour redonner une place visible aux jeunes filles dans l'espace public du quartier.

Avec également des activités de soutien à la parentalité et de prévention, l'accompagnement est global. Les jeunes gagnent en confiance, s'épanouissent. Lydie Quentin, la directrice de l'association depuis 30 ans, a coutume de dire qu'elle se sent chanceuse lorsque les jeunes devenu·es adultes et parents reviennent plus tard avec leurs enfants et témoignent de l'importance qu'a eue l'association dans leur parcours.

Deux courts métrages réalisés avec des enfants de l'association sont montrés ce soir en avant-programme : *La petite forêt urbaine* (2025) et *L'eau d'Or* (2026).

LE GRAJAR

Le GRAJAR (Groupe de Recherche et d'Action auprès des Jeunes et Adolescents de la Rue) est une association de prévention qui intervient, à Paris, principalement dans les 18^e et 19^e arrondissements. Ses équipes d'éducateur·rices arpentent les rues, parcs, abords des collèges, halls d'immeubles, pour aller à la rencontre des enfants, des adolescent·es, des jeunes adultes et de leurs familles. Leur objectif : nouer des liens, repérer les personnes en difficulté (sociale, scolaire, familiale ou professionnelle) et les aider.

Pour cela, ils utilisent plusieurs moyens : sorties culturelles, séjours et activités sportives, médiation scolaire, ateliers de prévention (santé, addictions, violences), débats sur la citoyenneté, médiation familiale, écoute et conseil pour les parents, aide à la rédaction de CV et préparation d'entretiens professionnels, orientation vers un hébergement d'urgence ou un logement adapté.

Les activités sont gratuites, basées sur la libre adhésion et l'anonymat. Un des trois courts métrages qui vous est présenté ce soir a été réalisé dans le cadre d'ateliers vidéo et écologie avec des jeunes accompagnés par le GRAJAR.



À TABLE !



Originaire de Bouaké au centre de la Côte d'Ivoire, Nabintou Dosso transforme son héritage culinaire ouest-africain en cuisine fusion, locale et bien-être. Son histoire ? Avoir surmonté des difficultés de poids en se tournant vers la cuisine traditionnelle de ses aïeules et des produits sains. Son défi ? Cuisiner et faire vibrer les papilles de centaines de personnes, tout en portant fièrement sa casquette d'entrepreneure. Le résultat ? NabyCook, une traiteuse afro-parisienne qui propose des plats créatifs et sains pour toutes les occasions, des astuces anti-gaspi, des épices et techniques simples pour sublimer les saveurs, et même un podcast qui raconte les à-côtés d'une cuisinière multiprimée : 1er prix Pitch ADIE 2025 ; 1er prix de l'Assiette Romainvilloise 2026 avec sa recette gagnante, le « Riz Riche » (à ne pas confondre avec le « Pot Pauvre », qui n'est pas du tout une recette de NabyCook !)

Ce soir, Nabintou a mijoté une recette surprise issue des marchés et épiceries bio du quartier Amandiers à Paris 20e, où elle travaille et réside.

Vous pouvez la suivre sur les réseaux sociaux : Facebook Instagram et YouTube !

C'EST QUOI « CETTE MUSIQUE ?

Diffusée avant les projections, la playlist Ciné-Jardins est composée d'une vingtaine de titres du monde entier. Écrites à toutes les époques depuis les années 1950, ces chansons célèbrent pour la plupart les beautés de la nature ou s'inquiètent des menaces qui pèsent sur elle.

Jamiroquai



FOCUS : *Emergency on Planet Earth* - Jamiroquai, 1993

Emergency on Planet Earth est une chanson de l'album homonyme du groupe britannique Jamiroquai, dont le nom est un mix entre les séances musicales improvisées des jazzmen et des Iroquois, groupe de peuples autochtones américains. L'album fait suite au single *When You Gonna Learn?*, qui a fait la célébrité de ce groupe d'Acid Jazz londonien. Inspiré des styles musicaux issus du mouvement étasunien pour les droits civiques, le groupe s'imprègne de la Soul et du Funk des années 1970. Il possède même un joueur de didjeridoo, trompe en bois utilisée par les aborigènes du nord de l'Australie.

Écrite par Jay Kay, leader du groupe, la chanson a pour objet l'urgence environnementale, tout en soulevant les discriminations basées sur la couleur de peau et l'indifférence de la population et des médias face aux crises humanitaires. Jay Kay dresse le portrait d'une humanité divisée par le racisme et par la guerre, ignorant l'urgence à laquelle fait face la Terre et appelle, face à ce constat, à repenser nos priorités.

TOUTE LA PLAYLIST : demandez à Anne, notre régisseuse vidéo !

PARTENAIRES MÉDIAS

ILS DOCUMENTENT LES GRANDS ENJEUX ÉCOLOGIQUES ET SOCIAUX, ILS NOUS SOUTIENNENT, MERCI À EUX.



Reporterre

Fondé en 2011 par Hervé Kempf, Reporterre est un média indépendant sur les grands enjeux climatiques, agricoles, de biodiversité... À travers des reportages, des analyses et des enquêtes approfondies, Reporterre explore, documente et soutient des solutions pour un monde durable. Partenaire de Ciné-Jardins depuis 2017, Reporterre est disponible sur le site reporterre.net.



Créé en 2019 par Loup Espargillères et Juliette Quef, Vert est le média « qui annonce la couleur » : il y est essentiellement question d'environnement, d'économie et de société. Une newsletter quotidienne donne un accès analytique et chiffré aux grandes questions écologiques du moment. Le tout en accès libre, disponible sur le site vert.eco.

CINÉ-JARDINS À VOTRE ÉCOUTE

Depuis 2015, le festival propose d'élargir nos regards, de nous décentrer des affaires strictement humaines. Au cours des ateliers écolos, des visites guidées de jardins et à travers les films que nous programmons, nous mettons en valeur les êtres végétaux et animaux qui habitent la ville avec nous et dont nous sommes interdépendant.es. Ce faisant, nous ne cessons de questionner le rapport de l'humain à son environnement et aux autres vivants.

Ces questions nous ont aussi amené.es à réfléchir à l'accueil que nous vous offrons. Un renseignement ? Un bobo ? Une suggestion ? Nous sommes également à votre écoute si vous êtes témoin ou victime de comportements inappropriés. Les personnes munies d'un badge Ciné-Jardins présentes sur le stand du festival mettent tout en œuvre pour vous orienter selon vos besoins et veiller à votre bien-être.



La Feuille de chou est rédigée par une équipe de journalistes en herbe, stagiaires et chargé-es de mission en service civique à la fabrique documentaire :

Pauline Chau, Kiara Donyari, Tove Galbert, Yasmine Jlaïel, Enzo Reggane, Augustin Nédélec.

Sous la coordination de :

Benjamin Bibas
et Marine Cerceau.

Graphisme : Sacha Weidenhaun.

la fabrique INFORMER
PARTAGER
TRANSMETTRE
documentaire



TOUT LE  PROGRAMME

